

LE JOUR, 1944
25 Janvier 1944

ARABESQUE

Un monde d'autrefois a de nouveau les faveurs de l'histoire. Des capitales naguère oubliés, reprennent leur rang sur nos cartes, et des villes qu'aucun lien apparent ne rattachait plus l'une à l'autre, organisent de nouveau une ronde autour d'elles, Damas, Bagdad, Amman, El-Riad, métropoles de famille aristocratiques ou de princes, se souviennent d'un passé que les sables avaient un moment recouvert. Quant au Caire la grande ville, elle est à l'Orient moderne, ce que Memphis et Thèbes furent à l'antiquité et davantage. Les cités d'Orient se tournent vers elle tandis qu'elle prend un air de suzeraine.

De toutes ces villes, montent des aspirations qui se développent à l'échelle des gloires passées. Omeyades, Abbassides, Fatimites, des ombres illustres se rencontrent avec les représentants pleins de vie de dynasties nouvelles à l'allure conquérante.

Hachimites et Wahabites traînent dans leur sillage de grands souvenirs religieux, cependant que tout le monde arabe, vibre au souvenir de l'épopée d'il y a douze siècles.

D'une telle évocation, quelle impression peut-on retirer aujourd'hui ? Le grand nom de Haroun Ar-Rachid fait-il oublier la fin tragique des Omeyades ? Et cette fuite haletante d'un rejeton de la dynastie qui finit par l'éclosion d'une monarchie célèbre sous le ciel clément de Cordoue ?

Nous suivons avec sympathie cette sorte de renaissance autour d'un prestigieux moment de l'Histoire. Puissent le sarts et les lettres en faire leur profit. A vrai dire, ils en ont bien besoin. Peu d'époques furent aussi pauvres en Orient sur le plan des arts que ce siècle depuis son début. Quant aux lettres, nous pensons qu'à notre Liban, - qui s'intéresse légitimement aux lettres et aux arts de l'univers entier- elles doivent bien quelque chose.

Ne serait-il pas possible après tout que les familles politiques de l'Orient fussent congénitalement pareilles à celles de l'Occident, et que les lois de l'histoire demeurent constantes, il faille attendre ici de l'avenir, l'équivalent de ce que pour elle-même l'Europe en attend ?...